

Caen, le 27 juin 2026



À madame la rectrice de l'académie de Normandie
À mesdames et monsieur le DASEN de Normandie

Objet : Dysfonctionnements persistants des applications ONDE et LSU, bascule messagerie vers Zimbra – Alerte sur les conditions de fin d'année scolaire et de préparation de la rentrée 2026 et demande de mesures compensatoires

Antoine Besnier
Secrétaire général

Madame la Rectrice,
Mesdames et Monsieur les DASEN,

CFDT Éducation
Formation Recherche
Publiques Normandie

2 rue du général Decaen
14000 CAEN
06 30 35 59 15
normandie@efrp.cfdt.fr

La CFDT Éducation Formation Recherche Publiques Normandie souhaite attirer votre attention sur la situation particulièrement préoccupante rencontrée par les directrices et directeurs d'école dans l'utilisation quotidienne de l'application ONDE, outil indispensable à la gestion administrative des écoles et à la préparation de la rentrée scolaire 2026. Alors que les directions d'école sont actuellement engagées dans une période cruciale de préparation de la prochaine rentrée, les dysfonctionnements récurrents de l'application engendrent une perte de temps considérable, une augmentation du risque d'erreurs et une dégradation importante des conditions de travail. Vous trouverez en annexe une liste des nombreuses difficultés rencontrées qui touchent souvent les opérations les plus essentielles.

Ces dysfonctionnements ne constituent pas seulement un désagrément technique. Ils ont des conséquences directes sur le fonctionnement des écoles. Pour les directrices et directeurs, ils entraînent une surcharge de travail considérable. Chaque opération nécessite davantage de temps, de contrôles et de ressaisies. Des tâches qui pouvaient auparavant être réalisées rapidement mobilisent désormais plusieurs heures supplémentaires. À cela s'ajoute une forte charge mentale liée à la crainte permanente de commettre une erreur administrative dont les conséquences pourraient impacter les élèves, les familles ou l'organisation de l'école. Les équipes enseignantes sont également affectées. L'absence de données fiables complique les réflexions sur la structure pédagogique, la répartition des élèves, l'anticipation des besoins et la préparation de la rentrée. Les incertitudes générées par les difficultés d'ONDE fragilisent l'ensemble du travail de préparation engagé dans les écoles.

Cette situation est d'autant plus difficilement acceptable que les directrices et directeurs ne disposent d'aucune marge supplémentaire pour absorber cette charge de travail imprévue. Une fois encore, les dysfonctionnements d'un outil institutionnel sont compensés par l'engagement personnel des directrices et directeurs d'écoles au prix d'une augmentation significative de leur temps de travail.

Nous attirons également votre attention sur les nombreux arrêts ces dernières semaines de l'application LSU, et son arrêt total cette semaine du mardi 23 juin au vendredi 26 juin matin. A l'approche des vacances scolaires, cela désorganise les professeurs des écoles qui ne peuvent plus planifier leur travail de manière sereine et leur fait prendre du retard. Beaucoup d'enseignants sont inquiets d'une possible perte de leurs données qui leur ferait perdre de nombreuses heures de travail. L'application LSU depuis sa création ne permet pas le travail hors ligne, et c'est à notre sens une grave erreur de conception car les personnels sont directement impactés par les pannes qui rendent le service inaccessible. Cela entraîne aussi des afflux de connexions visiblement difficiles à gérer alors qu'un mode hors ligne réduirait la pression sur les serveurs. Comme pour les directeurs et directrices, ces dysfonctionnements d'un outil institutionnel entraînent stress et désorganisation pour les enseignants et enseignantes.

Et comme si ces difficultés ne suffisaient pas, voilà qu'est imposé un changement de fonctionnement des messageries professionnelles et fonctionnelles en plein mois de juin. Pourquoi un choix aussi peu judicieux ? Et pourquoi une bascule aussi brutale sans phase de transition ? Là encore les directeurs et directrices d'école sont particulièrement impactés à un moment où ils n'ont pas le temps de se pencher sur une réorganisation de leurs outils de communication.

La CFDT Éducation Formation Recherche Publiques Normandie demande donc :

- la mise en œuvre urgente de mesures correctives permettant de garantir la fiabilité et la stabilité des applications ONDE et LSU ;
- une communication transparente sur les difficultés techniques rencontrées et sur le calendrier prévisionnel de leur résolution et un message dès que les applications sont à nouveau fonctionnelles ;

- une communication auprès des parents d'élèves pour expliquer que les livrets scolaires ne pourront pas être rendus dans de bonnes conditions cette année, voire pas rendus du tout si le service est à nouveau interrompu ;
- la reconnaissance du temps de travail supplémentaire imposé aux directrices et directeurs d'école ;
- l'attribution de temps de décharge supplémentaire aux directions particulièrement impactées afin de leur permettre d'assurer les opérations de préparation de rentrée dans des conditions acceptables ;
- à défaut, la mise en place d'une compensation financière sous forme d'heures supplémentaires ou de toute autre modalité permettant de reconnaître le surcroît de travail imposé.

Il n'est pas acceptable que des dysfonctionnements techniques persistants conduisent les personnels à travailler davantage, ou à des moments contraints pour compenser les insuffisances des outils institutionnels. Il n'est pas non plus acceptable que ces insuffisances génèrent du stress chez les personnels. Nous vous demandons donc de prendre la mesure de cette situation et d'apporter dans les meilleurs délais des réponses concrètes aux difficultés rencontrées dans les écoles.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez recevoir l'expression de notre attachement à un service public d'éducation de qualité,

Antoine Zesmier

Annexe : liste des dysfonctionnements de l'application ONDE

- des problèmes de connexion fréquents et des temps de réponse particulièrement longs, chaque validation pouvant nécessiter plusieurs secondes sans garantie de prise en compte effective ;
- des validations aléatoires, certaines opérations étant enregistrées, d'autres rejetées ou perdues sans explication, obligeant les utilisateurs à multiplier les vérifications ;
- des fonctionnalités qui deviennent temporairement indisponibles puis réapparaissent plusieurs heures plus tard sans information préalable ;
- l'impossibilité d'accéder à certaines aides essentielles, notamment pour la tenue du registre de l'école, alors même que ces données sont nécessaires aux démarches administratives de nombreuses familles ;
- la disparition de fonctionnalités pourtant indispensables, comme la duplication de l'organisation pédagogique d'une année sur l'autre, contraignant les directions à ressaisir manuellement l'ensemble des structures de classes ;
- des parcours de saisie particulièrement peu ergonomiques qui multiplient les manipulations inutiles ;
- des difficultés importantes dans l'admission des futurs élèves, faisant craindre un recours massif à des saisies manuelles, avec les risques de doublons et d'erreurs que cela implique ;
- des listes d'effectifs N+1 actuellement peu fiables, ne permettant pas aux équipes de disposer d'une vision précise pour construire leur organisation pédagogique ;
- un accès encore incomplet à certaines fonctionnalités et une navigation devenue beaucoup plus complexe que dans les versions précédentes ;
- une ergonomie générale dégradée qui rend l'outil moins performant à chaque évolution ;
- une édition de listes beaucoup moins lisibles et ne mettant plus en évidence le nom d'usage des mères de famille sur les listes de contacts d'urgence.